

Zeitschrift: Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten = Association Suisse des Professeurs d'Université
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten
Band: 11 (1985)
Heft: 2

Artikel: Aide-mémoire sur les problèmes d'enseignement à l'Université
Autor: Delessert, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-894328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aide-mémoire sur les problèmes d'enseignement à l'Université

par André Delessert, Recteur de l'Université de Lausanne

L'Université d'aujourd'hui doit faire face à des tâches accrues dans le domaine didactique. On n'en parle peu d'habitude, au profit des problèmes liés à la recherche.

Questions d'enseignement propres à l'Université actuelle

1. Population estudiantine

Il y a cinquante ans, la majorité des étudiants étaient capables de mener à bien leurs études dans un système scolaire quelconque, si mauvais fût-il. Aujourd'hui, la majorité des étudiants ont besoin d'être spécialement guidés, aidés, entourés pour réussir leurs études.

2. Préparation classique - Préparation scientifique

Il y a cinquante ans, les Facultés des sciences et les Ecoles polytechniques exigeaient de leur nouveaux étudiants une préparation à forte composante scientifique. Les autres Facultés (lettres, droit, médecine, théologie ...) exigeaient une préparation essentiellement classique (latin ...).

Aujourd'hui, dans pratiquement toutes les Facultés, les étudiants ont besoin d'une bonne préparation en mathématiques et en langues (anglais, entre autres). Les Facultés des sciences morales doivent créer des enseignements scientifiques propres (mathématiques, logique mathématique, probabilités, ...). Les Facultés des sciences exactes doivent mettre sur pied des cours d'anglais scientifique.

3. Types de maturités

Il y a cinquante ans, il n'existait pratiquement que deux types de maturités - classique, scientifique - qui assuraient la préparation générale suffisante dans les deux familles de Facultés évoquées ci-dessus.

Aujourd'hui, la multiplication des types de maturités et leur équivalence comme documents d'entrée à l'Université n'assurent plus nécessairement la formation générale de base dans les Facultés. Par exemple: les Facultés des lettres se plaignent d'insuffisances graves chez leurs étudiants en histoire, en latin, en langues. Les Facultés des sciences et les Ecoles polytechniques souffrent de l'insuffisance de beaucoup de leurs étudiants en mathématiques et en sciences naturelles.

N.B. Ce phénomène s'accentuera avec l'adoption des nouvelles dispositions de l'ordonnance sur la reconnaissance de la maturité fédérale.

4. Programme des matières pour l'obtention d'un premier grade universitaire

Depuis cinquante ans, l'abondance, et surtout la complexité des matières à étudier pour obtenir un premier grade universitaire (diplôme, licence ...), ont considérablement augmenté. En revanche, la capacité d'assimilation moyenne des étudiants ne s'est pas accrue d'une manière nette (c.f. chiffre 1.).

5. Aptitudes didactiques des enseignants

Durant les années grasses (1960-1973), beaucoup de jeunes professeurs ont été engagés au vu de leurs qualités de chercheurs. Leurs capacités didactiques à l'égard des débutants n'égalaient pas leurs aptitudes à dialoguer avec les spécialités de haut niveau.

6. Evolution des modes d'enseignement

Les grands cours-conférences ex cathedra disparaissent au bénéfice de petits cours plus spécialisés et de travaux en séminaires. L'usage des moyens audio-visuels s'introduit un peu partout.

Conséquences structurelles pour les Universités

A. Développement des enseignements propédeutiques

Les Facultés doivent consacrer du temps (souvent une année ou plus) à compléter, consolider et contrôler les connaissances de base de leurs étudiants. Il y a intérêt à confier ces

connaissances de base. Cet enseignement propédeutique peut entraîner un allongement des études et exige beaucoup d'enseignants de qualité.

B. Création de cours de services

Les Facultés sont amenées à créer des cours pour leurs étudiants dans des domaines qui ne leur sont spécifiques (voir point 2.)

C. Encadrement des étudiants

Pour aider concrètement des étudiants dans leur apprentissage, il faut les encadrer par du corps enseignant intermédiaire de divers niveaux. Certaines Facultés connaissent ce système depuis longtemps. D'autres (par exemple en sciences morales) sont en train d'en découvrir la nécessité et le bon usage.

D. Formation de la relève professorale

Les Facultés doivent maintenir des postes d'enseignants précaires de niveau assistant, où les futurs professeurs apprennent leur métier d'enseignant.

E. Recherche et formation didactique

Les Universités doivent considérer comme un devoir important de rechercher des moyens didactiques adaptés à leur niveau et aux exigences d'une science en évolution. Elles doivent aussi inciter leurs professeurs à s'initier à ces techniques nouvelles.

Les contractions budgétaires se font trop souvent aux dépens des développements évoqués sous les lettres A à E.